

L'hôtel de la Maison Blanche, témoin de plus d'un siècle d'Histoire

L'hôtel de la Maison Blanche a été fondé en 1908 par la famille Rivollet. 112 ans après son ouverture, il est resté dans la famille et devrait rouvrir au public après quelques travaux de rafraîchissement. Anne-Marie Bajulaz, 87 ans, met tout en œuvre pour que son hôtel retrouve sa gloire d'antan.

ÉTREMBIÈRES

« Mon oncle était garçon de café à Genève et en 1908, il a racheté la Maison Blanche. Mais la guerre est vite arrivée et il a dû partir au front. Il n'est malheureusement jamais revenu et sa femme, la sœur de ma mère, a dû prendre le relais alors qu'elle avait deux enfants en bas âge », raconte Anne-Marie. En 1915, sa tante quelque peu dépassée par les événements fait appel à sa sœur pour l'aider. « Ma mère est venue l'aider. À l'époque c'était le buffet de la gare, il y avait un chemin de fer à crémaillère juste derrière », ajoute-t-elle. Anne-Marie naît à Annemasse en 1932, elle grandit à la Maison Blanche avec ses trois frères et sœur et, après son bac, elle part en Angleterre pour étudier.

Anne-Marie reprend l'hôtel à 21 ans

« Lorsque je suis revenue j'ai enseigné un peu l'anglais et quand j'ai eu 21 ans, j'ai pu reprendre l'hôtel avec ma sœur ». Peu après, Anne-Marie rencontre Gérard Bajulaz



Anne-Marie Bajulaz, 87 ans, a entrepris des travaux de rafraîchissement pour mettre son hôtel en location-gérance.

qu'elle épouse trois ans plus tard. « Il avait fait l'école hôtelière de Thonon et à l'époque elle était plus réputée que celle de Lausanne. Ma sœur est partie et mon mari et moi avons continué ensemble ». En 1985 Gilbert cède des suites d'une listériose et Anne-Marie se retrouve seule à gérer l'établissement.

« À ce moment-là, j'avais besoin d'aide, alors mon fils qui travaillait en cuisine dans un grand hôtel parisien est venu me donner un coup de main ».

« Ça a toujours bien tourné ici » La Maison Blanche qui faisait également bar et restaurant a toujours connu une bonne fréquentation. « J'avais de très



bons clients, ça pouvait être des hommes d'affaires ou des touristes. J'avais des contrats avec des agences de voyages. Ça a toujours bien tourné ici, d'ailleurs j'ai eu beaucoup de propositions de rachat mais je n'ai jamais voulu vendre. C'est une question sentimentale. En revanche j'ai fait quelques locations-gérences ». À 87 ans, Anne-Marie

en paraît quinze de moins, cette petite femme pleine d'énergie et de détermination n'a pas dit son dernier mot. Elle vient d'entreprendre des travaux pour que l'hôtel, dont l'activité a cessé en 2014, puisse être repris en location-gérance.

HÉLÈNE SERBES

Abri grand froid depuis deux ans

En 2018, l'ancien maire d'Étrembières, Alain Bosson, contacte Anne-Marie pour que son établissement serve d'abri grand froid. « Je n'avais pas trop envie mais il m'a convaincu et quand j'ai récupéré l'hôtel il y avait eu quelques dégâts mais le pire c'était cette année. Je ne voulais pas refaire abri grand froid mais on ne m'a pas laissé le choix. L'hôtel a été réquisitionné à partir du premier novembre et avec le confinement ça a duré jusqu'au premier juillet. C'est quand même fort de café ! Encore une fois il y a eu des dégradations. On m'a volé des choses et cassé d'autres. Je n'osais plus passer devant l'hôtel alors que j'habite à deux pas », regrette-t-elle. Et d'ajouter mais cette fois ça n'arrivera plus, l'Agglo a un bâtiment désormais pour accueillir les personnes qui ont besoin d'un abri.